

# Le Livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodicéenne - Numéro dix-sept

Jeff Pippenger

2025-12-23

## Numéro dix-sept

Nous avons terminé le dernier article par une réflexion inachevée sur les prophéties d'Abram et de Paul, qui, ligne sur ligne, produisent une période de 430 ans, composée de 30 ans suivis de 400 ans. Je suppose qu'il y a, dans le monde de la théologie, certains qui peuvent voir les 30 ans comme une période qui suit 400 ans, mais, en général, les trente ans sont attribués au début de la période. Est-ce 400 suivis de 30, ou 30 suivis de 400 ? Ce sont 30 suivis de 400, car de nombreux témoignages établissent une période de trente ans, liée à et suivie d'une seconde période prophétique.

Joseph avait trente ans lorsqu'il entra au service de Pharaon dans Genèse 41:46. Commencèrent alors sept années d'abondance, qui furent suivies de sept années de famine. Joseph, en tant que type du Christ, à l'âge de trente ans, fut suivi par deux périodes de 2520 jours. Lorsque le Christ eut trente ans, s'ensuivirent deux périodes de 1260, qui ensemble font 2520 ; ce qui, à son tour, se rattache à sept temps sur deux royaumes.

David avait trente ans lorsqu'il devint roi, et il régna quarante ans, comme il est indiqué en 2 Samuel 5:4. David préfigure le Christ, et lorsque le Christ eut trente ans, il fut baptisé puis conduit au désert pendant quarante jours; puis, après sa résurrection, qui était préfigurée par son baptême, il demeura auprès des disciples et les enseigna en personne pendant quarante jours. À la croix, la destruction de Jérusalem fut, par miséricorde, différée de quarante ans, en parallèle avec les quarante années durant lesquelles ils moururent dans le désert au début de l'histoire de leur alliance.

Ézéchiel avait trente ans lorsqu'il fut appelé à être prophète dans Ézéchiel 1:1. Je ne prendrai pas le temps maintenant d'aborder la période qui a suivi la trentième année d'Ézéchiel, mais j'insérerai un bref résumé IA des faits établis concernant la durée de son ministère. « Les prophéties d'Ézéchiel comptent parmi les plus précisément datées de l'Ancien Testament, avec 13 dates spécifiques fournies tout au long du livre. Celles-ci sont toutes comptées à partir de l'année de l'exil de Jehoiachin (597 av. J.-C. comme année 1), ce qui fournit un cadre chronologique clair couvrant environ 22 ans. »

Jésus avait trente ans lorsqu'il fut baptisé et il confirma ensuite l'alliance avec plusieurs pendant une semaine.

L'Antéchrist est calqué prophétiquement sur le modèle du Christ, et de même que le Christ passa trente ans à se préparer à assumer son ministère de Souverain Sacrificateur céleste, la période prophétique de trente ans de préparation, identifiée pour l'Antéchrist, allait de la suppression du «

quotidien » en 508 jusqu'en 538. Lorsque la papauté fut investie comme faux Souverain Sacrificateur, tout comme le Christ fut oint de puissance à son baptême, les 1260 ans de ténèbres papales seraient le pendant des 1260 jours de pure lumière du Christ, de son baptême jusqu'à la croix, ce qui correspond à la blessure mortelle de la papauté en 1798.

Aucune de ces périodes doubles antérieures qui commencent par une période de trente ans ne précède la première étape d'Abram dans son processus d'alliance en trois étapes. Par conséquent, celle d'Abram est la première mentionnée, bien que cela n'ait pu être ainsi qu'après avoir été confirmée par le second témoignage de Paul. Quand Paul a écrit, la prophétie de 400 ans est devenue une prophétie de 430 ans, où les 30 premières années sont mises à part du reste de la période.

Je soutiens, sur la base du caractère du Christ, tel qu'il est représenté comme l'Alpha et l'Oméga, que, dans le processus de l'alliance des cent quarante-quatre mille, qui sont l'Oméga de la double prophétie d'Abram et de Paul — trente ans suivis de quatre cents ans —, il doit y avoir un pendant dans l'Oméga de l'histoire de l'alliance, qui est l'histoire du scellement des cent quarante-quatre mille. Une période de trente ans, suivie d'une autre période distincte, doit s'accomplir d'une manière qui ne fait pas intervenir le temps, mais accomplit la prophétie fondatrice de 430 ans d'Abram. Il serait bon que vous relisiez l'énoncé précédent, puis reveniez à ce point et poursuiviez.

Jésus, Joseph, David et Ézéchiël ont tous connu trente ans de préparation en vue d'une œuvre qui devait préfigurer le peuple de Dieu dans les derniers jours. Ézéchiël le prophète, Joseph préfigurant le Christ prêtre, et David le roi. Quatre symboles, mais l'un des symboles, celui qui représente le Grand Prêtre céleste, a un représentant humain et un représentant divin. Ces quatre témoins s'accordent tous avec les trente années d'Abram, suivies d'une période prophétique.

L'Antéchrist a connu trente ans de préparation, puis a été investi d'autorité pendant 1 260 ans, jusqu'à subir sa première mort en 1798. L'Antéchrist est le symbole de la seconde mort, car il meurt de nouveau lorsque la probation se clôt. La seconde mort est la mort éternelle. Nous servons un Sauveur ressuscité, car le Christ n'est pas mort pour l'éternité; il n'a pas subi la seconde mort. Lorsque la blessure mortelle de la papauté sera guérie, l'Apocalypse treize indique qu'elle régnera de nouveau pendant 42 mois, ce qui représente une période prophétique, sans élément temporel.

Lorsque elle est ressuscitée lors de la loi du dimanche, l'armée qui s'oppose à son œuvre est composée de ceux qui ont été ressuscités à la fin des trois jours et demi d'Apocalypse 11. Deux puissances ressuscitées, qui servent toutes deux d'étendards, l'une du sabbat du septième jour et l'autre du soleil, deviennent le point de référence pour le monde entier, tandis que l'humanité fait son choix final entre la vie et la mort.

Au moment de la loi du dimanche, l'antéchrist, qui est aussi la bête, représentera l'union triple du dragon, d'elle-même (la bête) et du faux prophète. Ces trois puissances s'uniront contre l'Église de Dieu, laquelle doit être élevée au-dessus de toutes les montagnes. L'Église triomphante de Dieu se prépare trente ans, non pas trente années littérales, mais une période prophétique établie à laquelle est attaché le nombre trente, et qui demeure en vigueur comme prophétie après l'ordre de 1844, précisant que l'application du temps prophétique n'était plus valable. Il est facile de voir que ces

trente ans représentent une période de préparation pour le prophète, le prêtre et le roi qui, en tant qu'Église triomphante, représenteront le royaume de gloire. Les quatre témoins, Ézéchiël, Christ, Joseph et David, représentent l'autorité du royaume de Dieu pendant la même période où la papauté et l'union triple conduisent le monde vers l'Armageddon.

L'Église triomphante est élevée au moment de la loi du dimanche aux États-Unis, et selon le témoignage de l'Ancien et du Nouveau Testament, le peuple de l'alliance, les cent quarante-quatre mille, doit devenir un royaume de prêtres.

Vous aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés en une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. 1 Pierre 2:5.

Les prêtres devaient avoir trente ans lorsqu'ils commençaient à servir dans le temple, aussi existe-t-il une période avant la loi du dimanche où un sacerdoce est préparé pour servir d'offrande agitée des prémices. Les prêtres, qui sont les cent quarante-quatre mille, sont représentés comme des Lévités dans le processus de purification accompli par le Messager de l'Alliance. Il y a une période prophétique qui conduit à la loi du dimanche, au cours de laquelle un processus de purification prépare un ministère sanctifié pour la période de la pluie de l'arrière-saison. La préparation s'achève à la loi du dimanche, ainsi la période de trente ans représente la préparation des prêtres, correspondant à l'âge requis pour un prêtre. Christ, en tant que Grand Prêtre, a commencé son ministère à 30 ans, et comme Joseph est un type de Christ, il a également commencé son service à trente ans. Le faux Christ a été en préparation pendant trente ans, si bien que nous avons trois témoins qu'une période de trente ans représente la préparation d'un sacerdoce.

Le grand enjeu imminent écartera ceux que Dieu n'a pas désignés, et Il aura un ministère pur, véritable et sanctifié, préparé pour la pluie de l'arrière-saison. Messages choisis, livre 3, 385.

Sœur White enseigne explicitement que chaque fois que l'Église est pure, l'Esprit de Prophétie est actif. Lorsque la grande question aura fait disparaître l'ivraie, il y aura un ministère sanctifié composé de Jésus et de Joseph le prêtre, qui est à la fois divin et humain, de Jésus et d'Ézéchiël le prophète, de Jésus et de David le roi. Ceux qui sont préparés pendant une période symbolisée par trente ans doivent faire partie des cent quarante-quatre mille et sont représentés comme prophètes, prêtres et rois. Ces trois humains sont des symboles bibliques de l'œuvre du Christ en tant que prophète, prêtre et roi; ainsi, le nombre trente nous permet de déduire que, dans chacune de ces trois catégories, qui sont produites par des symboles bibliques qui ont été préparés pendant trente ans, lorsqu'elles sont réunies avec le Christ, elles représentent la combinaison de la Divinité et de l'humanité. Ainsi, ces prêtres qui sont préparés au cours de la période symbolique de trente ans sont représentés comme l'étendard de la Divinité combinée à l'humanité.

Les 42 mois du bain de sang papal final ont lieu tandis que le Christ marche parmi les hommes pendant 42 mois en la personne de ses disciples. 42 mois de servitude et d'oppression se terminant par une délivrance, comme le représentent les 430 ans de la double prophétie d'Abram. Les 400 ans d'Abram s'achèvent avec la délivrance à la mer Rouge, qui est une illustration biblique classique de la clôture du temps de probation, à la fin des 42 mois symboliques du pape.

Les quarante-deux mois représentent le temps d'épreuve depuis la loi du dimanche aux États-Unis jusqu'à la clôture de la probation humaine. Pourtant, durant ces 42 mois, à la suite d'une période de préparation de trente ans, Christ confirme l'alliance dans la personne du reste. Le prêtre contrefait de l'antéchrist arrive à sa fin ultime, exactement là où Christ est mort dans sa ligne, ce qui est exactement là où Pharaon, roi d'Égypte, est mort dans sa ligne. Au mont Carmel, les prophètes de Baal furent mis à mort, identifiant ainsi la mort du faux prophète au moment de la loi du dimanche. À la loi du dimanche, vous avez un faux prophète qui est alors mis à mort, le dragon représenté par Pharaon, et la bête représentée par la papauté. Tous ceux-ci sont représentés à la loi du dimanche en conflit avec les prêtres, rois et prophètes de Dieu. L'Église est purifiée juste avant la loi du dimanche et le don de prophétie est restauré, précisément là où le faux prophète meurt. À partir de là, la bataille porte sur le message prophétique, vrai ou faux.

La période symbolique de trente ans représente une période qui précède la loi du dimanche. Cette période est une période de préparation pour les prêtres, car le Christ est leur exemple en toutes choses, car ce sont ceux qui suivent l'Agneau. Au cours des trente premières années de la prophétie d'Abram, l'alliance a été établie, identifiant ainsi que, quoi que représente la période de préparation pour les prêtres, c'est la période où le Seigneur renouvelle son alliance avec les cent quarante-quatre mille, comme le typifie l'histoire alpha d'Abram. Cette période est un temps de préparation pour les prêtres qui commencent à servir au moment de la loi du dimanche, à l'âge de trente ans, lorsqu'ils sont oints du Saint-Esprit, comme le fut le Christ à son baptême. Une autre vérité que l'on peut déduire de l'histoire alpha d'Abram est que, quoi que représente la période qui mène à la loi du dimanche, elle doit être capitale, car l'oméga est toujours plus puissant que l'alpha. La loi du dimanche est l'oméga représenté par le 22 octobre 1844, la croix, la Pâque en Égypte, et ainsi de suite.

La loi du dimanche marque la fin de la période symbolisée par ces trente ans. Elle a été préfigurée par pratiquement tous les grands récits de salut, et elle constitue aussi l'achèvement de l'histoire d'alliance d'un peuple choisi qui a commencé avec Abram. Avec un tel poids de preuves prophétiques concernant la fin de la période, et compte tenu du but sérieux de la période elle-même, quel en serait le point de départ ?

Il existe une période prophétique représentée par trente ans qui, étayée par de multiples témoignages, s'achève à la loi du dimanche. À ce moment-là, s'ensuit une période, représentée par diverses valeurs numériques, et chacune de ces périodes expose le témoignage d'une ligne d'histoire prophétique qui suit la loi du dimanche. Certaines de ces périodes représentent la ligne interne de l'histoire de l'Église, et d'autres la ligne externe du monde marchant vers Armageddon.

Il est probablement bon, à ce stade, de nous rappeler que nous rejetons l'application de toute prophétie de temps dans les derniers jours lorsqu'il s'agit d'indiquer des dates identifiables, jusqu'à ce que le jour et l'heure soient annoncés à la fin des plaies. J'utiliserai le chapitre douze de Daniel pour illustrer mon propos selon lequel il ne faut plus appliquer le temps prophétique. Dans le chapitre douze, il y a trois versets qui indiquent un temps prophétique.

Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve; il leva sa main droite et sa main gauche vers le ciel, et jura par celui qui vit éternellement que ce serait pour un temps, des temps et la moitié d'un temps; et quand il aura achevé de disperser la force du peuple saint, toutes ces choses prendront fin. Daniel 12:7.

Et depuis le temps où le sacrifice quotidien sera supprimé, et où sera établie l'abomination qui cause la désolation, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. Daniel 12:11.

Heureux celui qui attend et qui parvient jusqu'aux mille trois cent trente-cinq jours. Daniel 12:12.

Les Millerites avaient la juste compréhension de chacun de ces trois versets. Ces trois prophéties font partie des vérités qui représentent les fondements. Pourtant, la compréhension millerite de ces versets reposait sur l'application du principe d'un jour pour une année. Puisque « le temps n'est plus », ces versets doivent posséder une autre application, car toutes les prophéties parlent de la période de la pluie de l'arrière-saison. Ces versets doivent avoir une compréhension de la pluie de l'arrière-saison qui n'emploie pas le temps pour élaborer un message et qui ne contredit pas la compréhension millerite des versets. La juste perspective millerite du verset central des trois versets (le verset onze) est qu'il représente une période double, qui commence par une période de trente ans, suivie de 1260 ans. Le verset onze identifie la période de trente ans qui précède la loi du dimanche, telle que représentée par la mise en place de l'abomination de la désolation.

Daniel 12 est le chapitre de la Parole de Dieu qui expose le processus de purification du peuple de Dieu, lequel se produit dans les derniers jours, au temps de la fin, lorsqu'une prophétie du livre de Daniel est descellée. Au verset onze, nous trouvons une prophétie que les pionniers ont correctement comprise comme une période de trente ans menant à une période de 1260 ans. Dans le chapitre douze, les trois prophéties des versets sept, onze et douze sont toutes scellées jusqu'au temps de la fin. Au temps de la fin, ces trois prophéties doivent être descellées, car la Parole de Dieu ne faillit jamais. Dans ce même chapitre, la représentation la plus claire de la clôture de la probation humaine dans la Bible est présentée, de sorte que le chapitre douze identifie très certainement, et plus spécifiquement, la fin de l'adventisme plutôt que le commencement de l'adventisme.

Trois prophéties dans Daniel chapitre douze ont été scellées dans le passage même des Écritures où le scellement et le descèlement trouvent leur définition prophétique principale. Ces trois prophéties sont descellées dans l'histoire des cent quarante-quatre mille, car Alpha et Oméga illustre toujours la fin d'une chose par son commencement. Ce qui est descellé dans les trois périodes prophétiques du chapitre douze représente le descèlement final de la Parole prophétique de Dieu. Ce descèlement est exposé dans l'Apocalypse, chapitre un, lorsque la Révélation de Jésus-Christ est descellée, juste avant la clôture de la probation. Le verset onze de Daniel chapitre douze est le pendant de la première représentation, par Abram et Paul, d'une prophétie à deux volets qui a commencé par une période de trente ans.

Les trois prophéties de Daniel douze sont des périodes symboliques qui sont dévoilées au moment final de la fin, et leur dévoilement conduit à la purification finale du peuple de Dieu. La première

de ces trois prophéties est donnée par le Christ lui-même, et lorsqu'il énonce la prophétie, il se tient sur les eaux, vêtu de lin, marquant la fin d'une période prophétique représentée par 1260 ans, et définissant la fin de cette période comme la fin de la dispersion de la puissance du peuple de Dieu. Le peuple de Dieu dans les derniers jours, ce sont les cent quarante-quatre mille, et ils ont été dispersés.

Non seulement le Christ se tient sur l'eau en répondant à une question, mais la question commence par les mots "Jusqu'à quand ?". "Jusqu'à quand ?" est un symbole prophétique qui est également adressé à Jésus lorsque, au verset treize du chapitre huit de Daniel, on demande : "Jusqu'à quand ?"

Et l'un d'eux dit à l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve: Jusqu'à quand sera la fin de ces prodiges?

Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve, lorsqu'il leva sa main droite et sa main gauche vers le ciel, et jura par celui qui vit éternellement que ce sera pour un temps, des temps et la moitié d'un temps; et quand il aura achevé de disperser la force du peuple saint, toutes ces choses seront achevées. Daniel 12:6, 7.

La question posée à Jésus, représenté comme l'homme vêtu de lin, dans la vision du fleuve Hiddekel, est : « Jusqu'à quand sera la fin de ces merveilles ? », et dans la vision du fleuve Ulai, Jésus, représenté comme Palmoni (ce certain saint), est interrogé : « Jusqu'à quand durera la vision concernant le sacrifice quotidien et la transgression de la désolation, pour livrer à la fois le sanctuaire et l'armée à être foulés aux pieds ? »

Sœur White affirme que les visions données à Daniel au bord des grands fleuves de Shinar sont maintenant en cours d'accomplissement et, en lien avec les deux visions des fleuves, on pose à Jésus la 'question' prophétique, qui produit toujours la loi du dimanche comme 'réponse'. Pourtant, les deux réponses sont présentées dans le cadre du temps prophétique, qui a pris fin en 1844. Les pionniers ont correctement identifié la réponse à la question du chapitre huit et à la vision du fleuve Ulai, et ils ont compris qu'en 1798 la dispersion de la puissance du peuple de Dieu a pris fin. Mais après 1844, lorsque 'l'application du temps' de la Parole prophétique de Dieu a pris fin, la question prophétique "Jusqu'à quand ?" réaffirme la compréhension des pionniers comme 'jusqu'à deux mille trois cents jours; alors le sanctuaire sera purifié au moment de la loi du dimanche imminente' et 'toutes' les 'merveilles' dans la dernière vision de Daniel seront accomplies, lorsque la dispersion du peuple saint pendant trois jours et demi symboliques prendra fin.

La vision du fleuve Hiddekel des trois derniers chapitres de Daniel et la vision du fleuve Ulai des chapitres sept à neuf sont qualifiées par Sœur White de « grands fleuves de Shinar ». Tous les spécialistes de l'histoire et de la Bible s'accordent à reconnaître qu'il n'y a que deux fleuves, et que ce sont tous deux de grands fleuves, associés à Shinar. Ces deux fleuves sont le Tigre (Hiddekel) et l'Euphrate. Le fleuve Ulai n'est pas l'Euphrate de Shinar ; c'est un petit canal fluvial artificiel en Perse, et non à Shinar. Le fleuve Ulai, dans la vision qui contient le fondement et le pilier central de l'adventisme, n'est pas situé à Shinar, pourtant la prophétesse identifie l'Ulai à l'Euphrate, l'un des grands fleuves de Shinar.

La vision de Hiddekel présente l'histoire extérieure du dragon, de la bête et du faux prophète qui mènent le monde à l'Armageddon, et la vision d'Ulai représente l'œuvre du Christ consistant à unir Sa Divinité à l'humanité de l'homme. L'inspiration prophétique utilise le fleuve Ulai comme second témoin, avec le fleuve Euphrate, pour identifier l'œuvre accomplie par le Christ en unissant Sa Divinité à l'humanité.

L'Euphrate et le Tigre ont tous deux leur origine en Éden et parcourent toute l'histoire de l'alliance. Lorsqu'ils se déversent dans le pilier central de l'adventisme, le 22 octobre 1844, l'Euphrate est associé au canal d'Ulai, ouvrage de main d'homme, pour représenter l'union de la Divinité et de l'humanité, qui s'accomplit par l'exercice de la foi chez ceux qui sont représentés comme les cent quarante-quatre mille. L'Ulai constitue une épreuve quant à l'autorité de la Parole prophétique de Dieu, car il place l'autorité d'Ellen White, qui identifie le fleuve persan Ulai comme l'un des grands fleuves de Shinar, en contradiction avec les experts du monde.

Le symbole du fleuve Ulai représente une épreuve portant sur la parole de l'homme ou la Parole de Dieu. Les hommes ont-ils raison, ou bien les paroles énoncées par Sœur White sont-elles exactes ? Le fleuve Ulai représente-t-il un seul fleuve en Perse, ou bien représente-t-il un fleuve prophétique constitué d'eaux issues d'Éden mêlées aux eaux des hommes ?

Il peut y avoir de nombreuses réponses à ce dilemme que j'ai soulevé, mais je vais exposer quelques réflexions afin que vous compreniez mon point de vue. Les historiens et les théologiens du monde ont-ils raison et Sœur White a-t-elle tort ? Personne ne conteste que les "grands fleuves de Shinar" sont le Tigre et l'Euphrate. Alors, lorsque Sœur White identifie le fleuve Ulai en Perse comme un grand fleuve de Shinar, est-elle une fausse prophétesse ? Ou bien est-elle une vraie prophétesse qui a commis une erreur ? Combien d'erreurs un vrai prophète peut-il commettre avant de franchir la limite et de devenir un faux prophète ? Ou bien les historiens ont-ils tort ? Ou bien a-t-elle en fait raison ? Ou bien les historiens et Sœur White ont-ils tous deux raison ? J'ai soulevé ce dilemme dans le but d'utiliser l'explication du dilemme comme un argument supplémentaire à l'homme vêtu de lin, se tenant sur le fleuve, à qui l'on demande : "Jusqu'à quand ?", tant dans la vision du Hiddekel que dans celle de l'Ulai.

Au chapitre huit du livre de Daniel, Daniel se trouve à Suse, en Perse, et Suse est sur la rivière Ulai qui, en raison de l'industrie agricole, comprend le cours d'eau naturel ainsi qu'une série d'aqueducs construits par l'homme. Alors que l'Ulai descend encore d'environ cent cinquante miles, elle rejoint la confluence du Tigre et de l'Euphrate. Le Tigre et l'Euphrate, qui prennent leur source en Éden, finissent par se rejoindre et, lorsqu'ils fusionnent, la rivière Ulai venant de Perse se raccorde au même point. Lorsque la rivière Ulai rencontre le système de marais du Tigre à la confluence du Tigre et de l'Euphrate, l'Ulai fait partie des eaux qui forment les grands fleuves de Shinar. Les historiens ont raison, et Sœur White aussi.

Lorsque Sœur White identifie la vision de l'Ulai au chapitre huit, elle identifie un fleuve connu pour son système d'aqueducs construits par l'homme reliant le Tigre et l'Euphrate, lesquels représentent deux périodes de 2520 ans, qui se sont achevées en 1798 et 1844.

Hiddekel est un nom ancien du Tigre, et, en relation avec l'Euphrate, les deux fleuves ont été explicitement situés, dans la prophétie, comme étant associés à l'Assyrie et à Babylone, qui sont aussi identifiées comme deux lions chargés de châtier les brebis de Dieu. Ces deux puissances dévastatrices préfiguraient les deux puissances dévastatrices de la Rome païenne et de la Rome papale, qui sont des symboles d'un homme et d'une femme, ou d'une Église et d'un État. La Rome païenne était l'homme représentant l'art de gouverner l'État, et la Rome papale est la femme impure du pouvoir ecclésiastique. L'Assyrie était l'homme et Babylone la femme dans leur relation prophétique, identifiant ainsi le Tigre comme l'homme et l'Euphrate comme la femme.

Le Tigre est le fleuve de la politique d'État qui s'est étendu jusqu'en 1798, et l'Euphrate, celui du pouvoir ecclésiastique, s'est étendu jusqu'en 1844. L'Euphrate devait atteindre 1844, car le message de 1844 portait sur Babylone (l'Euphrate), qui tomba de nouveau en 1844. Alors que l'Euphrate produisit une cascade en 1844, la rivière Ulai, qui s'était elle aussi jointe à la confluence en tant que symbole des œuvres humaines, se mêla aux eaux de l'autre fleuve. Le fleuve de la politique d'État fut endigué en 1798, lorsque l'autorité civile fut retirée au pouvoir papal. Cette même année, les États-Unis commencent à régner comme la bête de la terre et le sixième royaume de la prophétie biblique. Le fleuve Tigre est endigué en 1798, précisément là où l'État finira par contraindre le monde entier à briser le barrage, qui retient à présent les flots de la persécution papale sur le point de déferler sur le monde comme une inondation irrésistible. Ce mur, ou barrage, est le mur de séparation entre l'Église et l'État.

En 1844, tant l'Euphrate que l'Oulaï identifient le message de 1844 comme la chute de Babylone, et aussi comme l'œuvre même que Christ commença en 1844, lorsque, en tant que Messager de l'Alliance, il purifia un peuple des eaux de Babylone et des œuvres humaines — un peuple qui devait être purifié avant d'entrer dans le Lieu Très-Saint. La purification finale de ce peuple s'accomplit avec la pluie qui se déversa à travers le message du Cri de Minuit, et ces gouttes de pluie du message du Cri de Minuit furent distillées à partir des eaux du Tigre, alors que les Millerites identifiaient la Rome papale et l'année 1798, et qu'ils identifiaient la chute de Babylone et étaient purifiés par le message avant la fermeture de la porte, ou, pourrait-on dire — purifiés par la pluie issue des eaux distillées de l'Oulaï, du Tigre et de l'Euphrate, tandis qu'ils présentaient le message de Daniel 8:14, et accomplissaient le message du Cri de Minuit avant l'ouverture du Jour antitypique des Expiations.

Quand le Christ se tient sur les eaux de l'Hiddékel, au verset sept du chapitre douze de Daniel, il se tient sur les eaux du Tigre, les eaux de la politique d'État, dans la vision qui retrace les derniers mouvements de la politique humaine menant à la fin du temps de probation. Il s'y tient en répondant à la question du verset précédent, tout comme, dans la vision du fleuve Oulaï, l'homme vêtu de lin, qui est là Palmoni, le Merveilleux Numérateur, donne une réponse à une question du verset précédent. Dans les deux cas, le dialogue est un dialogue céleste entre les anges et le Christ, et, dans les deux cas, la question est : « Jusqu'à quand ? »

La réponse est : « Jusqu'à 2300 jours » ; dans les chapitres huit et douze, c'est « un temps, des temps et la moitié d'un temps ». La réponse est comprise comme 2300 ans et 1260 ans, mais en 1844 Dieu a interdit l'application du temps dans le message prophétique, car le temps n'est plus.

Quelle est la réponse de Palmoni, l'homme vêtu de lin, pour Sa génération finale ? De nombreux témoins ont montré que la question « Jusqu'à quand ? » identifie la loi du dimanche comme la réponse à la question ; ainsi, le sanctuaire est-il purifié au moment de la loi du dimanche, et « toutes ces merveilles » sont-elles achevées au moment de la loi du dimanche ? Quelles sont les « merveilles » qui s'achèvent au moment de la loi du dimanche, et quand ces « merveilles » ont-elles commencé ?

Alors moi, Daniel, je regardai, et voici, deux autres se tenaient là, l'un sur cette rive du fleuve et l'autre sur l'autre rive du fleuve. Et l'un d'eux dit à l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve : Combien de temps s'écoulera jusqu'à la fin de ces prodiges ?

Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait sur les eaux du fleuve, lorsqu'il leva sa main droite et sa main gauche vers le ciel, et jura par celui qui vit éternellement que ce serait pour un temps, des temps et la moitié d'un temps; et quand il aura achevé de disperser la force du peuple saint, toutes ces choses seront achevées. Daniel 12:5-7.

La question symbolique « Jusqu'à quand ? » marque la loi du dimanche, et l'ange n'a pas demandé quand surviendrait la loi du dimanche, mais quand viendrait la fin des prodiges. Les « prodiges » prennent fin à la loi du dimanche, alors quels sont les prodiges qui mènent à la loi du dimanche ? Ou, pour être plus précis, quels sont les « prodiges » représentés dans la vision donnée par le Hiddekel, telle qu'elle est présentée dans les chapitres dix à douze ? Si nous pouvons déterminer ce que sont les « prodiges », nous pourrions peut-être trouver quand les « prodiges » commencent. Dans Daniel dix, Gabriel précise quel était son but dans son interaction avec Daniel au cours de la vision.

Maintenant, je suis venu pour te faire comprendre ce qui arrivera à ton peuple dans les derniers jours, car la vision se rapporte encore à des jours lointains. Daniel 10:14.

Gabriel est venu faire comprendre au peuple de Dieu ce qui lui arrivera dans les derniers jours. Admettre que les prophéties de Daniel douze ont été correctement comprises par les millerites, mais utiliser cette reconnaissance pour nier l'application du chapitre aux derniers jours, c'est contrecarrer le but déclaré de Gabriel. Une fois que Gabriel entame le récit prophétique depuis le verset un du chapitre onze jusqu'au troisième verset du chapitre douze, l'histoire présentée consiste en des détails prophétiques extérieurs montrant comment le dragon, la bête et le faux prophète conduisent le monde à Harmaguédon. Il y a, dans le chapitre, des passages qui décrivent la persécution du peuple de Dieu, mais l'histoire du chapitre onze est principalement une révélation extérieure. Cela signifie que le chapitre dix et le chapitre douze représentent un alpha et un oméga au sein de la dernière vision de Daniel, car, contrairement au chapitre onze, ils décrivent tous deux un message intérieur identifiant le scellement des cent quarante-quatre mille. Le chapitre central est la rébellion de l'humanité, représentée par le roi du nord, le pape de Rome, tandis que l'alpha, le chapitre dix, conjointement avec l'oméga, le chapitre douze, identifient l'expérience intérieure des cent quarante-quatre mille dans les derniers jours. Les trois chapitres conduisent à la fin du temps de grâce; le chapitre alpha commence par la crainte de Dieu qui sépare deux classes d'adorateurs, et, à la fin du chapitre, Daniel reçoit un doublement de puissance, identifiant ainsi les messages du premier et du second ange. Le chapitre douze est le chapitre oméga, et il identifie le

message de jugement du troisième ange.

Le chapitre onze décrit la rébellion de l'humanité depuis la destruction de Jérusalem jusqu'à la clôture du temps de grâce, laquelle, selon Sœur White, illustre la clôture du temps de grâce à la fin du monde. Daniel onze commence à la destruction de Jérusalem, car Daniel est l'un de ceux qui furent emmenés à Babylone lors de la triple destruction de Jérusalem, qui préfigurait la destruction de cette même ville en 70 apr. J.-C., puis de nouveau aux derniers jours, où elle est représentée par le monde.

Deux destructions réelles de Jérusalem ont eu lieu le même jour de l'année, à six cent soixante-cinq ans d'intervalle. Ces deux destructions concernaient la ville où l'Arche était censée se trouver. Shilo possédait les mêmes caractéristiques prophétiques et représente la première destruction d'une ville où la présence de Dieu se trouvait, ou était censée se trouver. Quand Sœur White emploie la destruction de Jérusalem comme symbole de la destruction des derniers jours, elle commente le sermon du Christ sur la destruction de Jérusalem.

Shilo, la destruction de Jérusalem sous Nebuchadnezzar et sous Titus constituent trois témoins des derniers jours, comme le représente la destruction de la ville de Dieu. Shilo est le premier message angélique qui enseigne à craindre Dieu, ce qu'Eli n'a pas fait, et à Lui rendre gloire, ce qu'Eli n'a pas fait, car l'heure de Son jugement est venue. Le deuxième message angélique est celui où l'on trouve un doublement, représenté par Nebuchadnezzar et Titus. La troisième destruction de Jérusalem, dans les derniers jours, a lieu à la clôture de la probation, qui est la clôture du jugement.

Le chapitre onze est l'histoire externe des messages des trois anges. Il se situe entre la vision de séparation du chapitre dix et trois touchers fortifiants qui ont lieu le vingt-deuxième jour de la vision de Daniel. Cela signifie que le chapitre douze portera également sur l'histoire interne de ce qui advient au peuple de Dieu dans les derniers jours. Cela signifie aussi que la lumière du chapitre douze est vingt-deux fois plus brillante que celle du chapitre dix.

Dans la vision de l'Ulai, on demanda aussi au Christ : « Jusqu'à quand ? » Les douze versets précédant la question du verset treize identifiaient une histoire prophétique extérieure, présentant des détails importants au sujet des puissances de la prophétie biblique. Ces douze versets ne faisaient que répéter et développer l'histoire représentée au chapitre sept. L'histoire prophétique exposée dans ces versets est reprise et développée au chapitre onze, en commençant à l'époque des Mèdes et des Perses. La seconde moitié du chapitre huit et tout le chapitre neuf constituent la représentation du peuple de Dieu des derniers jours par le prophète Daniel. La vision de l'histoire prophétique trouvée dans les trois chapitres de la vision du fleuve Ulai, ainsi que la représentation du peuple de Dieu dans ces chapitres à travers l'interaction de Daniel avec Gabriel, constitue l'alpha et l'oméga des chapitres dix à douze.

Parce que le Hiddekel est l'oméga et l'Ulai l'alpha, la puissance représentée par la lumière dévoilée au chapitre douze, lorsque le temps de la fin est atteint, est vingt-deux fois plus brillante que la vision qui est le pilier central et le fondement de l'adventisme. Cela étant, la lumière de la dernière vision de Daniel est directement identifiée comme une lumière associée au peuple de Dieu dans les derniers jours. Lorsque l'ange demande à l'homme vêtu de lin : « Jusqu'à quand ? »

jusqu'à la fin de ces merveilles, les merveilles sont ceux qui brillent comme les étoiles pour toujours et à jamais, tandis que l'histoire de l'alliance d'Abram fait écho à un ordre pour Abram de regarder les étoiles. Les merveilles de Daniel douze sont la transformation des êtres humains en l'étendard des cent quarante-quatre mille.

Dans un point précédent, nous avons identifié que le verset onze de Daniel douze indique une période prophétique composée de deux périodes, dont la première est de trente ans. Afin de mettre l'accent comme il convient sur le verset onze, je me suis reporté au verset sept ; pour montrer l'implication directe du Christ dans les prodiges qu'Il accomplit parmi Son peuple dans les derniers jours.

En revenant au verset onze, je souhaite vous rappeler que le chapitre douze est explicitement appelé les « derniers jours » par Gabriel. Aux jours des cent quarante-quatre mille, les jours où ils sont scellés et entrent en alliance avec Dieu; selon le livre de Daniel, il y aura un message descellé qui enflera pour devenir un grand cri. Ce message est représenté au chapitre douze par trois périodes prophétiques distinctes, qui ont déjà été définies par les Millerites, puis entérinées par l'Esprit de prophétie. Ces trois périodes ne représentent pas le temps, car le même ange qui lève les deux mains vers le ciel au chapitre douze leva une main vers le ciel dans Apocalypse dix et jura qu'il n'y aurait plus de temps. Cette déclaration en 1844 signifie que les trois périodes prophétiques de Daniel douze sont des périodes symboliques qui ne sont pas destinées à représenter le temps.

Par conséquent, lorsque la période prophétique symbolique intermédiaire de Daniel 12 est une période double qui commence par trente ans, dans le chapitre même où Michel se lève, alors vous savez que la période double commençant par trente ans est l'accomplissement parfait de la prophétie alpha d'Abram. L'oméga de la prophétie du temps, qui inaugure l'histoire de l'alliance avec un peuple choisi, atteint son accomplissement parfait dans ce même chapitre, lequel constitue le point culminant du témoignage de Daniel sur ce qui adviendra au peuple de Dieu dans les derniers jours.

Au temps de la fin, le livre de Daniel est descellé et la lumière produite scelle le peuple de Dieu. Au temps de la fin, le livre de Daniel est descellé et la lumière produite est représentée par trois périodes prophétiques au sein du dernier chapitre de Daniel. Ce chapitre est l'oméga des trois chapitres qui composent la vision du Hiddekel, et la vision du Hiddekel est l'oméga des trois chapitres qui représentent l'alpha des visions des fleuves de Daniel. Les fleuves qui ont commencé en Éden ont finalement abouti à Daniel, puis la Parole prophétique de Dieu les a conduits au mouvement millerite du premier et du deuxième ange, le mouvement alpha des deux mouvements des trois anges. Les 1 290 années du verset onze sont l'oméga de la prophétie de 430 ans d'Abram et de Paul.

Avant de poursuivre dans Daniel 12 et son lien avec la prophétie d'Abram, il est bon de se rappeler qui était Paul. Paul n'était pas seulement l'apôtre des païens, mais, tout aussi important, il exposait son message par la Parole prophétique de Dieu. Plus important encore, Paul était un prophète dispensationnel. Un prophète dispensationnel est un prophète suscité pour guider le peuple de Dieu

d'une dispensation à une autre, à l'instar de Moïse (du culte à l'autel au culte du sanctuaire) et de Jean-Baptiste (du sanctuaire terrestre au sanctuaire céleste). Paul a consigné plus d'informations et de règles concernant l'application du littéral au spirituel que tous les autres auteurs bibliques réunis, et de loin ! Il a été suscité pour expliquer la transition du littéral au spirituel dans le cadre du peuple de l'alliance de Dieu.

Paul est le chaînon qui relie les promesses d'alliance faites au peuple choisi d'Abraham lors du passage de ce peuple du littéral au spirituel. Si vous n'êtes pas au clair sur le rôle de Paul dans l'histoire de l'alliance, vous pourriez ne pas voir combien il est divinement approprié que la première prophétie de temps concernant le peuple de l'alliance de Dieu soit une prophétie de temps à deux volets qui commence par une période de trente ans. Une prophétie mise en place par le père du peuple choisi; et, lorsque ce peuple est devenu un peuple choisi spirituel, un prophète de dispensation a été suscité pour identifier et expliquer cette transition, et aussi pour ratifier la prophétie de temps d'Abram par un second témoignage du Nouveau Testament, en accord avec le premier témoignage de l'Ancien Testament. Abram au début, puis Paul à la fin, typifient la signification des 1 290 jours des derniers jours.

Nous continuerons dans le prochain article.

La vision de Zacharie concernant Josué et l'Ange s'applique avec une force particulière à l'expérience du peuple de Dieu dans les scènes finales du grand jour des expiations. L'Église du reste sera alors plongée dans une grande épreuve et une profonde détresse. Ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus ressentiront la colère du dragon et de ses armées. Satan considère le monde comme ses sujets; il a pris le contrôle même de nombreuses personnes qui se disent chrétiennes. Mais voici un petit groupe qui résiste à sa suprématie. S'il pouvait les faire disparaître de la terre, son triomphe serait complet. De même qu'il a poussé les nations païennes à détruire Israël, de même, dans un proche avenir, il soulèvera les puissances impies de la terre pour détruire le peuple de Dieu. On exigera des hommes qu'ils obéissent à des édits humains en violation de la loi divine.

Ceux qui sont fidèles à Dieu seront menacés, dénoncés, proscrits. Ils seront « trahis par leurs parents, leurs frères, leurs proches et leurs amis », jusqu'à la mort. Luc 21:16. Leur seul espoir est dans la miséricorde de Dieu; leur seule défense sera la prière. Comme Josué plaida devant l'Ange, de même l'Église du reste, avec un cœur contrit et une foi inébranlable, implorera le pardon et la délivrance par Jésus, leur Avocat. Ils sont pleinement conscients du caractère pécheur de leur vie, ils voient leur faiblesse et leur indignité; et ils sont prêts à désespérer.

Le tentateur se tient à leurs côtés pour les accuser, comme il se tenait là pour s'opposer à Josué. Il montre leurs vêtements souillés, leurs caractères défectueux. Il présente leur faiblesse et leur folie, leurs péchés d'ingratitude, leur manque de ressemblance avec le Christ, ce qui a déshonoré leur Rédempteur. Il s'efforce de les effrayer par l'idée que leur cas est sans espoir, que la tache de leur souillure ne sera jamais lavée. Il espère ainsi détruire leur foi au point qu'ils cèdent à ses tentations et se détournent de leur allégeance envers Dieu.

Satan connaît parfaitement les péchés qu'il a incité le peuple de Dieu à commettre, et il fait valoir ses accusations contre eux, déclarant que, par leurs péchés, ils se sont privés de la

protection divine et revendiquant le droit de les détruire. Il les déclare aussi dignes que lui d'être exclus de la faveur de Dieu. "Sont-ce, dit-il, ceux qui doivent prendre ma place au ciel, ainsi que celle des anges qui se sont unis à moi ? Ils professent obéir à la loi de Dieu; mais en ont-ils gardé les préceptes ? N'ont-ils pas été amoureux d'eux-mêmes plutôt qu'amoureux de Dieu ? N'ont-ils pas placé leurs propres intérêts au-dessus de son service ? N'ont-ils pas aimé les choses du monde ? Regarde les péchés qui ont marqué leur vie. Vois leur égoïsme, leur malice, leur haine les uns des autres. Dieu me bannira-t-il, moi et mes anges, de sa présence, et pourtant récompensera-t-il ceux qui se sont rendus coupables des mêmes péchés ? Tu ne peux pas faire cela, ô Seigneur, en justice. La justice exige que la sentence soit prononcée contre eux."

Mais, bien que les disciples du Christ aient péché, ils ne se sont pas abandonnés à la domination des puissances sataniques. Ils se sont repentis de leurs péchés et ont cherché le Seigneur dans l'humilité et la contrition, et l'Avocat divin plaide en leur faveur. Celui qui a été le plus outragé par leur ingratitude, qui connaît leurs péchés et aussi leur repentir, déclare : 'Que le Seigneur te réprime, ô Satan. J'ai donné ma vie pour ces âmes. Elles sont gravées sur les paumes de mes mains. Elles peuvent avoir des imperfections de caractère ; elles ont peut-être échoué dans leurs efforts ; mais elles se sont repenties, et je les ai pardonnées et acceptées.'

Les assauts de Satan sont puissants, ses tromperies sont subtiles; mais l'œil du Seigneur veille sur son peuple. Leur affliction est grande, les flammes de la fournaise semblent prêtes à les consumer; mais Jésus les en fera sortir comme de l'or éprouvé par le feu. Leur nature terrestre sera ôtée, afin que, par eux, l'image du Christ soit parfaitement révélée.

Parfois, le Seigneur peut sembler avoir oublié les périls de son Église et les torts que ses ennemis lui infligent. Mais Dieu n'a pas oublié. Rien en ce monde n'est aussi cher au cœur de Dieu que son Église. Il n'est pas dans sa volonté que des calculs mondains viennent entacher son témoignage. Il n'abandonne pas son peuple pour qu'il soit vaincu par les tentations de Satan. Il punira ceux qui le dénaturent, mais il fera grâce à tous ceux qui se repentent sincèrement. À ceux qui l'invoquent pour obtenir la force nécessaire à la formation d'un caractère chrétien, il accordera toute l'aide requise.

Au temps de la fin, le peuple de Dieu soupirera et gémera à cause des abominations commises dans le pays. Les larmes aux yeux, il avertira les méchants du danger qu'ils courent en foulant aux pieds la loi divine, et, avec une douleur indicible, il s'humiliera devant le Seigneur dans la repentance. Les méchants se moqueront de leur peine et tourneront en ridicule leurs appels solennels. Mais l'angoisse et l'humiliation du peuple de Dieu constituent la preuve irréfutable qu'il recouvre la force et la noblesse de caractère perdues à cause du péché. C'est parce qu'ils se rapprochent du Christ, parce que leurs yeux sont fixés sur sa pureté parfaite, qu'ils discernent si clairement l'extrême gravité du péché. La douceur et l'humilité sont les conditions du succès et de la victoire. Une couronne de gloire attend ceux qui s'inclinent au pied de la cour.

Les fidèles de Dieu, gens de prière, sont, pour ainsi dire, à l'abri auprès de Lui. Eux-mêmes ne savent pas à quel point ils sont protégés. Poussés par Satan, les puissants de ce monde

cherchent à les détruire; mais si les yeux des enfants de Dieu s'ouvraient, comme le furent ceux du serviteur d'Élisée à Dothan, ils verraient des anges de Dieu campés autour d'eux, tenant en échec les armées des ténèbres.

Alors que le peuple de Dieu humilie son âme devant Lui, implorant la pureté du cœur, l'ordre est donné: « Ôtez les vêtements sales », et ces paroles encourageantes sont prononcées: « Voici, j'ai fait passer de toi ton iniquité, et je te revêtirai d'habits de fête. » Zacharie 3:4. La robe sans tache de la justice du Christ est placée sur les enfants de Dieu éprouvés, tentés et fidèles. Le reste méprisé est revêtu d'un appareil glorieux, pour ne plus jamais être souillé par les corruptions du monde. Leurs noms sont conservés dans le livre de vie de l'Agneau, inscrits parmi les fidèles de tous les âges. Ils ont résisté aux ruses du séducteur; ils n'ont pas été détournés de leur loyauté par le rugissement du dragon. Désormais, ils sont à jamais à l'abri des machinations du tentateur. Leurs péchés sont transférés à l'auteur du péché. Un « beau turban » est posé sur leurs têtes.

Pendant que Satan faisait valoir ses accusations, des anges saints, invisibles, allaient et venaient, apposant sur les fidèles le sceau du Dieu vivant. Ce sont ceux qui se tiennent sur le mont Sion avec l'Agneau, ayant le nom du Père écrit sur leur front. Ils chantent le cantique nouveau devant le trône, ce cantique que nul ne peut apprendre, sinon les cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre. 'Ce sont ceux qui suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau. Et il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche; car ils sont sans défaut devant le trône de Dieu.' Apocalypse 14:4, 5.

"Voici maintenant l'accomplissement complet des paroles de l'Ange: 'Écoute maintenant, Josué, grand prêtre, toi et tes compagnons qui sont assis devant toi; car ce sont des hommes qui servent de signe; car, voici, je ferai venir Mon Serviteur, le Germe.' Zacharie 3:8. Le Christ se révèle comme le Rédempteur et le Libérateur de son peuple. Maintenant en effet, le reste est 'des hommes qui servent de signe', car les larmes et l'humiliation de leur pèlerinage cèdent la place à la joie et à l'honneur en la présence de Dieu et de l'Agneau. 'En ce jour-là, le Germe de l'Éternel sera beau et glorieux, et le fruit de la terre sera excellent et agréable pour les réchappés d'Israël. Et il arrivera que celui qui restera en Sion et celui qui demeurera à Jérusalem sera appelé saint, quiconque sera inscrit parmi les vivants à Jérusalem.' Ésaïe 4:2, 3." Prophètes et Rois 587-592.